



Vocations ? Jamais trop tôt !

Par Janine Lambotte.

L'invitation de l'ULB était claire, « Chimie en tandem » proposait, dans le cadre du « Printemps des sciences », des activités expérimentales pour des enfants, entre 8 et 12 ans, accompagnés d'un grand-parent. Bon, les arrières n'étaient pas mentionnés, mais on pouvait supposer qu'ils ne seraient pas refoulés à l'entrée de la Faculté des Sciences, s'ils réussissaient à la trouver.

Compte tenu d'un auditoire composé d'une douzaine d'enfants de 8 à 12 ans et de grands-parents (ou arrières) dont relativement peu avaient une formation scientifique, le laïus sur *la mesure de l'acidité et les propriétés caustiques des bases* fut clair mais bref et on passa vite aux expériences, au grand soulagement d'ignares – comme moi – qui n'avaient qu'une peur : être interrogés par leurs chers petits sur les ions et les solutions basiques ou acides. Trois heures plus tard, nous en savions plus sur le vinaigre et le bicarbonate qui formaient le gaz carbonique et faisaient gonfler les ballons, mais je n'en dirai pas davantage de crainte de ne pas être assez précise sur le pH.

L'après-midi avait passé vite, les jeunes étaient ravis, les grands-parents aussi. Ils se partageaient en deux catégories : ceux qui revivaient avec nostalgie leurs lointaines années scientifiques au temps où le campus de la plaine n'existait pas et ceux qui se rendaient compte qu'ils n'étaient pas passés à côté d'une vocation pour la chimie.

Comme je m'y attendais, mes petits arrières retenaient surtout les expériences avec le jus de chou rouge et le coup de la bougie qui s'éteignait faute d'oxygène, restait à savoir si cela avait suffi pour leur donner la vocation d'un futur chimique.

C'était « non » pour tous les deux, pas par rejet, mais, comme me l'expliquèrent longuement ces génies de 8 et 10 ans, parce que, depuis longtemps, ils avaient décidé ce qu'ils voulaient faire quand ils seraient grands.

Comment ni avais-je pas pensé plus tôt ? Nina voulait être éthologue et Sasha avait, *depuis qu'il était petit* choisi d'être aventurier pour protéger les animaux.

Si j'imaginai, plus ou moins, comment il comptait réaliser son vœu, j'ignorais, oh honte, ce qu'était un éthologue. Mon dictionnaire combla cette lacune en m'apprenant que l'éthologie était l'étude scientifique du comportement des animaux dans leur milieu naturel.

Comme n'y avais-je pas pensé ?

En tout cas, l'avenir de mes deux plus grands petits arrières s'annonçait intéressant et, comme par hasard, pourrait s'avérer complémentaire.

À quand un « Éthologie en tandem » ?